

## Bulletin de Mai 2007

### Numéro 28



Bonjour à tous,

Voilà enfin ce bulletin que vous attendiez tous !

Dans cet éditorial, je reprends le contenu d'un mail que j'avais fait après les « Boucles de l'Est » car je souhaite m'adresser à tous. Nous avons organisé ce rallye le 11 mars.

Ce fut une superbe journée, et une belle réussite. La participation d'environ 250 cyclos est très satisfaisante étant donné l'organisation du Rallye d'Ozoir-la-Ferrière le même jour. Je tiens à remercier et féliciter ceux qui se sont investis dans cette préparation, avant le rallye, à la salle, aux contrôles, ...

Il est réconfortant et encourageant de voir un renouvellement dans l'équipe d'organisation. Michel Denizon, Bernard Weiss, Pierre Payraud, Laurent Laboulais, Alain Grimault, Francis Gaudé, Philippe Le Bas, Marie-Paule (et j'en oublie peut-être ... pardon !) en sont à leur première (ou leurs premières participations) à ces organisations et contribuent tous, avec les plus expérimentés, à la participation active de l'ACBE au cyclotourisme francilien. Bravo !

Les plus expérimentés forment une équipe solide : Jeannot, Jean Godefrait et Claude Berthier ont été impériaux pour le ravitaillement à la salle, Jean-Pierre Lehuédé et Gérard Delomas aux contrôles, Maria au vin chaud et à la tombola, Jacques aux espèces sonnantes et à l'animation des inscriptions (N'est-ce pas Philippe ?), Joël Mégard un peu partout, Jacques Schwaller dispo pour accompagner l'initiation. Nos peintres émérites : Claude Baubet et Gérard Méli, Eduardo et André Ossent, Jean-Pierre Lehuédé qui a eu l'honneur de faire équipe avec Marie-Paule (donc bonne humeur et rigolade assurée !) et votre serviteur qui vous invite à l'occasion à flécher en vélo (car c'est très agréable !).

Tirons aussi un grand coup de chapeau à ceux qui se sont mobilisés pendant des années, et qui peuvent passer la main, comme Jean Casse cette année, sans que ça ne les empêche évidemment de participer à nouveau une autre fois, même avec un investissement plus léger ... !!!

Ce fut vraiment une bonne journée et j'ai personnellement beaucoup de plaisir et de satisfaction à construire cela avec vous.

Les compliments ont été nombreux : Sur le fléchage, sur le ravitaillement, sur l'accueil, ... Nous avons permis à des gens très divers de passer une bonne matinée, chacun dans son style. C'est important :

- 5 jeunes perreuxiens de 17 ans environ, cools et sympas, déjà participants en 2006, sont revenus plutôt fatigués de leur 80km, bons derniers.
- Le groupe "Vélo Sans Contrainte" du club de Levallois (92) a traversé Paris et fait environ 15 km accompagnés sur les bords de la Marne. Ils étaient enchantés de l'accueil et de la promenade.
- Il y avait un nombre significatif de non licenciés.
- Des plus sportifs ont participé (Bry, Champigny, Créteil, ...) et des fidèles étaient là (Belleville, Alain Challant, Jean-Claude Massé, ...).
- ... etc

Nous allons maintenant organiser "La Perreuxienne", le 10 juin. Je compte sur vous aussi nombreux et dynamiques, avec des piliers, des retours et des nouveaux dans l'équipe d'organisation !

Amitiés

Michel GROUSSET

### Vacances à Annecy



Beauté exceptionnelle de son lac et des montagnes qui le surplombent, activités culturelles, sportives ou ludiques, animations conviviales et grandes fêtes, la préfecture de Savoie est une destination très prisée des touristes tant français qu'étrangers. Et sa région offre au cycliste courageux (pléonasmе ?) quelques grimées très sportives qui combleront également les amateurs de paysages grandioses. Petit lexique.

**La Forclaz** (par Montmin - 1 157 mètres). Emprunté en 2004 par le Tour, ce col classé en première catégorie avec seulement 7 kilomètres d'ascension restera dans vos (bons) souvenirs avec ses pourcentages redoutables : 11,5% dès l'attaque, passage à 18 et final à 13. L'autre versant n'est difficile que pour les quatre derniers à 10-13%. Vue exceptionnelle sur le lac.

**Le Tamié** (par Faverges - 907 mètres). Petit col d'une dizaine de bornes, peu pentu. Idéal pour se prendre pour un coureur de la Grande Boucle.

**Les Aravis** (1 498 mètres). Se monte assez facilement des deux côtés. Beau point de vue sur le massif du Mont-Blanc... quand on a la chance d'éviter le brouillard.

**L'Arpettaz** (au-dessus d'Ugine - 1 581 mètres). Réserve à ceux qui apprécient les pourcentages difficiles mais réguliers. Et ne craignent pas les chaussées en mauvais état. Point de vue magnifique sur le mont Blanc.

**La Croix-Fry** (par Thônes - 1 467 mètres). Un habitué du Tour de France et du Dauphiné. Pas très long (12 kilomètres), mais 3 bornes très difficiles (plus de 10%) dans la deuxième partie après Manigod.

**Le Cornet de Roselend** (par Beaufort - 1 968 mètres). Longue montée régulière aux pourcentages soutenus. Les 6 derniers kilomètres sont inoubliables par la beauté sauvage du lieu.

**Crêt de Châtillon** (par Annecy - 1 640 mètres). Pente en rupture assez usante. Près de 18 kilomètres dans la forêt sans une seule ouverture sur le lac. Frustrant ! Les longues lignes droites de la descente vers Leschaux combleront les amateurs de vitesse.

**La Colombière** (par Le Grand-Bornand - 1 613 mètres). Revêtement excellent et pente peu soutenue, excepté les 2 dernières bornes. L'autre versant est redoutable. Et quel paysage?!

**Les Prés** (par Chambéry - 950 mètres). Escalade à l'occasion de la cyclo du Challenge du Nivolet. Malgré plus d'une heure d'efforts ne m'a laissé aucun souvenir. Mais la descente, oui.

**Le Marocaz** (par Albertville - 950 mètres). Autre col de la cyclosportive, mais celui-là reste en mémoire avec ses forts pourcentages, son revêtement granuleux, ses lacets prononcés et ses paysages magnifiques sur la vallée de l'Isère.

**Le Granier** (recto verso - 1 164 mètres). Un classique de la Chartreuse, entre Grenoble et Chambéry. En bonne forme, l'escalade est relativement aisée, malgré quelques passages ardu. Extraordinaire point de vue sur le lac du Bourget.



**Le Bluffy** (par Veyrier - 630 mètres). Petite escalade tranquille de 4 kilomètres avec une vue magnifique par instants sur le lac d'Annecy. Relayé vers le sommet par l'étonnante architecture du château de Menthon-Saint-Bernard, dont la visite ne décevra pas.

**L'Epine** (par Merlens - 1 012 mètres). Montée relativement difficile, surtout sous le soleil de midi. Beaux points de vue sur le Favergeois puis, le sommet franchi, paysage alpestre de carte postale.

**André Lavocat**

**Le saviez-vous ? Le garde-boue autour de 100° !**

### "Info FFCT locale :

✚ **Un changement de site BCN/BPF a été validé en Seine-et-Marne : Larchant est remplacé par Moret-sur-Loing."**

## Cyclosporine – Ciclosporine

Les ordinateurs vérifient l'orthographe de nos mails avant de les envoyer ... Les propositions de correction sont souvent pertinentes. Mais ces machines idiotes sont aussi déroutées par des mots de jargon qui ne sont pas « au dictionnaire ».

Ayant écrit le mot « Cyclosporine », voilà que mon ordinateur me propose de corriger en « ciclosporine » ... Quelle audace ! Car il me semble bien que c'est une molécule « pharmaceutique ». Et par les temps qui courent, mieux vaut ne pas associer à la légère le vélo et la pharmacie !

Mais peut-être mon ordinateur audacieux est-il aussi facétieux ?

Poussant la curiosité un peu plus loin, je recherche un site internet pour me renseigner sur l'activité de la ciclosporine ...

Un long fichier débute simplement, m'informant que la ciclosporine est un « **peptide cyclique** » (prononcez bien pour ne pas confondre avec « *un peu p'tit le cycliste !* »), utilisé pour son action d'« immunosuppresseur ». Suit une liste argumentée de 35 indications thérapeutiques et 75 effets secondaires, chacun item souvent incompréhensible étant qualifié de « certain » à « à confirmer ».

Avec la plus grande partialité, j'ai sélectionné quelques effets secondaires (avérés ou suspectés) de notre désormais familière ciclosporine et vous verrez que mon ordinateur a des raisons de l'associer à « cyclosporine » :

- ☞ « Toxicité neurologique » : Oui, il faut être un peu atteint pour se faire aussi mal à rouler aussi vite sur des parcours aussi durs ...
- ☞ « Hypertension (artérielle) » : Oh oui ! Beaucoup de cyclosporinés sont hypertendus avant le départ !
- ☞ « Hirsutisme » : Cet effet secondaire est mis en évidence quand le cyclosporiné enlève son casque.
- ☞ « Crise convulsive » : Effet plus rare en cyclosporinisme, mais au bout de la 4<sup>ème</sup> crevaison, on ne sait jamais ...
- ☞ « Tremblement » : Effet évident sur les mauvaises routes ou en sortant bien à gauche dans des virages sans visibilité.
- ☞ « Dépression » : Effet secondaire qui suit parfois la crise convulsive évoquée plus haut.
- ☞ « Mutisme » : Là j'ai un doute, en tout cas pour l'ACBE ...
- ☞ « Douleur musculaire » : Ca, c'est un effet secondaire qu'il faut qualifier de majeur et systématique. Mais alors, est-il bien secondaire ?
- ☞ « Surdité » : Beaucoup plus répandu   l'ACBE que le mutisme évoqué plus haut, notamment quand certains signalent des attardés !
- ☞ Etc ...

Vous voyez ! Il n'y a pas de hasard pour mon ordinateur : Il y a des liens troublants entre « cyclosporine » et « ciclosporine » !!!

(Bibliographie qu'il est inutile de consulter : <http://www.biam2.org/www/Sub4237.html>)

**Michel Grousset**

- ✚ On a demandé à des élèves d'écrire une composition sur le sujet suivant : « abordez de manière la plus concise possible les trois domaines qui sont la Religion, la Sexualité et le Mystère.

La copie la plus courte a reçu 20/20 ...

Et voici son texte : « Mon Dieu, je suis enceinte ! Mais de qui ?????? »

## Coup de Gueule du trésorier

### Le repas de l'ACBE du 9 février

De l'avis général, cette soirée fut une réussite.

Le cadre sympa, le repas agréable, les convives, très conviviaux, les danses nombreuses et variées, les danseurs déchaînés, nous avons même eu droit à une démonstration de danse de « Ah que.... » Jean-Pierre dans un numéro à la Johnny, remarquable.

Bref, nous avons bien dîné, et bien dansé, **MAIS**.....

**Mais**....il n'empêche que ce moment exceptionnel de convivialité, n'a pas suffi à mon bonheur. Parmi les 40 participants, 24 acébéistes seulement, soit un petit quart de l'effectif, ont répondu présent.

Sur une centaine de membres c'est vraiment peu ! La soirée annuelle du club, est le seul moment de l'année où nous avons le plus de chance de nous retrouver ensemble, qui plus est, avec nos compagnes, qui supportent tout au long de l'année nos absences répétées.

Bien sûr, quelques absents ont des raisons vraiment justifiées, mais les autres ? Est-ce en raison d'un tarif trop élevé ? D'un problème de transport ? Quoi d'autre encore ?

NON, je pense que dans la plupart des cas c'est tout simplement de **l'indifférence**, et ça, ça me fait mal. Le club c'est le vélo bien sûr, mais c'est aussi la camaraderie, le plaisir de se retrouver au moins une fois par an ensemble, pour faire plus ample connaissance avec les nouveaux adhérents. C'est le moment où nos compagnes, mettent un visage sur les prénoms que nous citons dans le courant de la saison, et prennent conscience de la passion qui nous dévore. C'est aussi le moment où nous pouvons bavarder avec nos amis qui roulent dans un groupe différent, et que nous ne faisons qu'entre apercevoir le dimanche matin au départ.



Voilà, je me suis soulagé, et ça m'a fait du bien, en espérant que l'année prochaine, nous serons beaucoup plus nombreux.

Malgré ce « coup de gueule » je continue à conserver toute ma sympathie pour tous, et pour les « indifférents » en particulier ; je persiste à rester un indéfectible optimiste.

**Jacques Garnier**



***Un Corse montre à son fils une collection de machines à faire du saucisson d'âne. Il y a la machine de l'arrière-grand-père, du grand-père, du grand-oncle, etc.***

***Avec le temps et l'expérience, elles se sont perfectionnées.***

***Le garçon demande: Il n'y a pas une machine moderne où on met le saucisson et il en ressort un âne ?***

***« Mais bien sûr que si, fiston: c'est ta mère ! »***

## Gentlemen de Vincennes, 22 octobre

Seule une luminosité affaiblie et tardive trahissait, en cet avant-dernier dimanche d'octobre, le déclin inéluctable de l'été finissant. Une fois l'an, le bois est réservé, le temps d'une matinée, aux vélos pour un contre-la-montre à deux. Des quatre équipes du club prévues, deux finalement prendront le départ (la chute de début de mois se traduisant par des renoncements et des recompositions contraintes) : Fati et Alain Auberger pour l'une ; Francis Gaudé et moi-même pour l'autre. Partant dans les premiers,



Francis et moi dûmes nous imposer un entraînement matinal assez désagréable, mais indispensable au souvenir de notre laborieuse prestation quinze jours auparavant dans le Gentlemen du Métro, près de Monthléry. Mais là, nous connaissons le parcours et savons où nous récupérerons (un peu) et où nous fournirons notre effort (si l'on peut). Sur le papier... Dans ce genre de compétition, le plus âgé ou le moins en forme part le premier afin d'éviter l'asphyxie d'un départ trop rapide. C'est ainsi que, profitant de l'excellent revêtement, je cédai le relais au bout de

1 kilomètre à Francis, à plus de 40 km/h. Mais en le reprenant pour passer sur l'esplanade du château, il me fit comprendre qu'il n'était pas au mieux. Inattendu au vu de nos ultimes entraînements et du dernier Gentlemen où il dut m'attendre à deux reprises ! La ligne droite en faux plat reliant le château à l'hippodrome parut bien longue, et la petite côte (à cette



vitesse, le qualificatif convient) qui lui succéda nous fit assez mal aux jambes. Francis allait mieux, bien mieux, je le sentais à la sécheresse de ses relais. A l'attaque du second tour, petit signe à Michel Cazemayoux, dissimulé derrière son fidèle appareil photo. Nos relais courts et réguliers nous permirent d'entretenir une bonne vitesse, souvent à plus de 42, jusqu'aux environs de l'obélisque où là j'eus quelques difficultés pour passer devant. Francis dut alors faire l'essentiel. Pensée

rapide pour Patrick, qui endure une autre souffrance, moins consentie celle-là. A 3 kilomètres de la ligne, nous fûmes doublés par deux équipes.

La première, jeune et super-équipée, était hors de portée. La seconde, en revanche, partie une minute après nous, ne parvint jamais à nous lâcher totalement. Et nous la reprîmes même deux fois. Les deux dernières bornes de l'avenue de Gravelle furent avalées à près



de 50 ; un pur bonheur, moins grand cependant que celui de franchir la ligne à la Cipale. Puis retour au départ afin de rendre leurs encouragements à Fati et à Alain qui s'élanceront bientôt. Et saluer Luis un peu déçu de ne pouvoir participer cette année. Au final, Fati et Alain, en dépit d'un petit problème mécanique, se classèrent 85e sur 127 au scratch, à près de 36 de moyenne. Francis et moi terminerons 36e au temps compensé sur 111, à 38,1 km/h.

**André LAVOCAT**



## LE COIN DES LECTEURS

Pour les passionnés de grande distance et d'histoire du cyclotourisme, je vous recommande la lecture de « **UN SIECLE DE BREVETS D'AUDAX CYCLISTE 1904-2004** » de **Bernard DEON** (560 pages, 260 photos en noir et blanc et 140 en couleurs).

### **Qui sont les Audax cyclistes ?**

L'auteur nous les présente comme des fervents de la bicyclette qui, pour leur seul plaisir, effectuent des parcours parfois très longs, sans aucun esprit de compétition quelconque, en roulant groupés derrière des Capitaines de route chargés de réguler l'allure.

C'est en Italie, en 1897, que cette formule eut cours pour la première fois, lorsque des cyclistes eurent l'audace, pour l'époque, de tenter de parcourir les 230 kilomètres séparant Rome de Naples, entre le lever et le coucher du soleil. Leur réussite leur valut le nom d'Audax.

Reprenant les écrits d'Henri Desgrange publiés dans son journal l'Auto dès 1901, Bernard Déon nous montre comment l'homme qui conçut, pour les coureurs, le Tour de France en 1903, en vint à créer les Audax Français dont la première sortie officielle eut lieu le 3 avril 1904 sur la distance de 200 kilomètres.

Après la création de brevets 300, 400, 600 et 1000 kilomètres, puis le célèbre Paris Brest et retour avec ses 1 200 kilomètres, ce sera Paris-Col du Galibier, etc ... puis le Tour Audax du centenaire sur le parcours exact du premier Tour de France et enfin, Paris-Athènes pour les jeux Paralympiques en 2004.

Les Audax Français ont célébré leur Centenaire et l'ambiance des pelotons cyclistes est toujours la même, celle de la convivialité, de la camaraderie, de l'entraide avec l'esprit de la formule Audax préconisé par Henri Desgrange : « Partir ensemble et revenir ensemble ».

Pour commander : adresser vos commandes avec chèque de règlement de 45€ par ouvrage en indiquant vos noms et prénom et l'adresse à l'auteur :

Bernard DEON, Chemin du Larris aux curés 89390 RAVIERES (prix 45€ (37€+8€ de port

## Nouveau BPF (Brevet des Provinces Féminines) créé à l'ACBE

---

**Brevet Créé à l'initiative du bureau à l'unanimité.**

**... Comment caresser une femme,  
en parcourant 21 départements français ?**

Il faut d'abord s'en faire une **Allier**,  
s'assurer qu'elle est **Seine**  
et bien en **Cher**  
et que **Savoie** vous séduit.

Lorsqu'on sent son **Eure** venue,  
on commence par lui caresser le **Haut-Rhin**  
puis on descend vers le **Bas-Rhin**.

On contourne alors l'**Aisne**  
pour entrer dans la **Creuse**.

La, ça se **Corse**,  
on trouve quelque chose de bien **Doubs**.

Sans perdre le **Nord**,  
et pour gagner ce **Paris**,  
on attend que ça **Vienne**  
et si on ne se débrouille pas comme un **Manche**,  
on peut entrer en **Gard**  
et y rester jusqu'à l'**Aube**.

En **Somme**, il ne s'agit **Pas-de-Calais**  
ni de s'endormir comme un **Loire**  
si l'on veut devenir un **Hérault**...

**Qui sera le premier Lauréat ?**

## LE LOT A VELO : VOYAGE ITINERANT EN 6 ETAPES – MAI 2006



Pendant une semaine, Bernard C. et moi sommes allés faire un voyage itinérant dans le Lot. A l'approche du lieu de rendez-vous, la petite ville de Puy-L'évêque, je commençais à avoir des sueurs froides.

M'aurait-on menti ? Ce n'est pas du tout plat, comme région.

Mais Marie-Agnès et Michel, les deux charmants organisateurs, me rassurent : le rythme sera tranquille.

C'était la première fois que j'allais dans cette région et, vraiment, que la France est belle !

Nous avons pédalé sur des petites routes tranquilles et nous nous sommes arrêtés dans tous les villages typiques (j'ai fait plus de 150 photos).

Le plus dur pour moi a été le changement brutal de température. Un jour à 35 degrés, le lendemain sous l'orage qui n'en finissait plus à 15 degrés. Et comme je débute dans les voyages itinérants, je n'étais pas du tout préparé à un froid pareil. Heureusement, j'ai rencontré des vaches dans une étable et je me suis jetée à leur cou pour me réchauffer ! Les autres participants, plus expérimentés que moi, me sont aussi venus en aide en me prêtant de quoi me vêtir ..... sinon, je ne serais plus là pour vous raconter mon histoire : je serai morte de froid !!!!

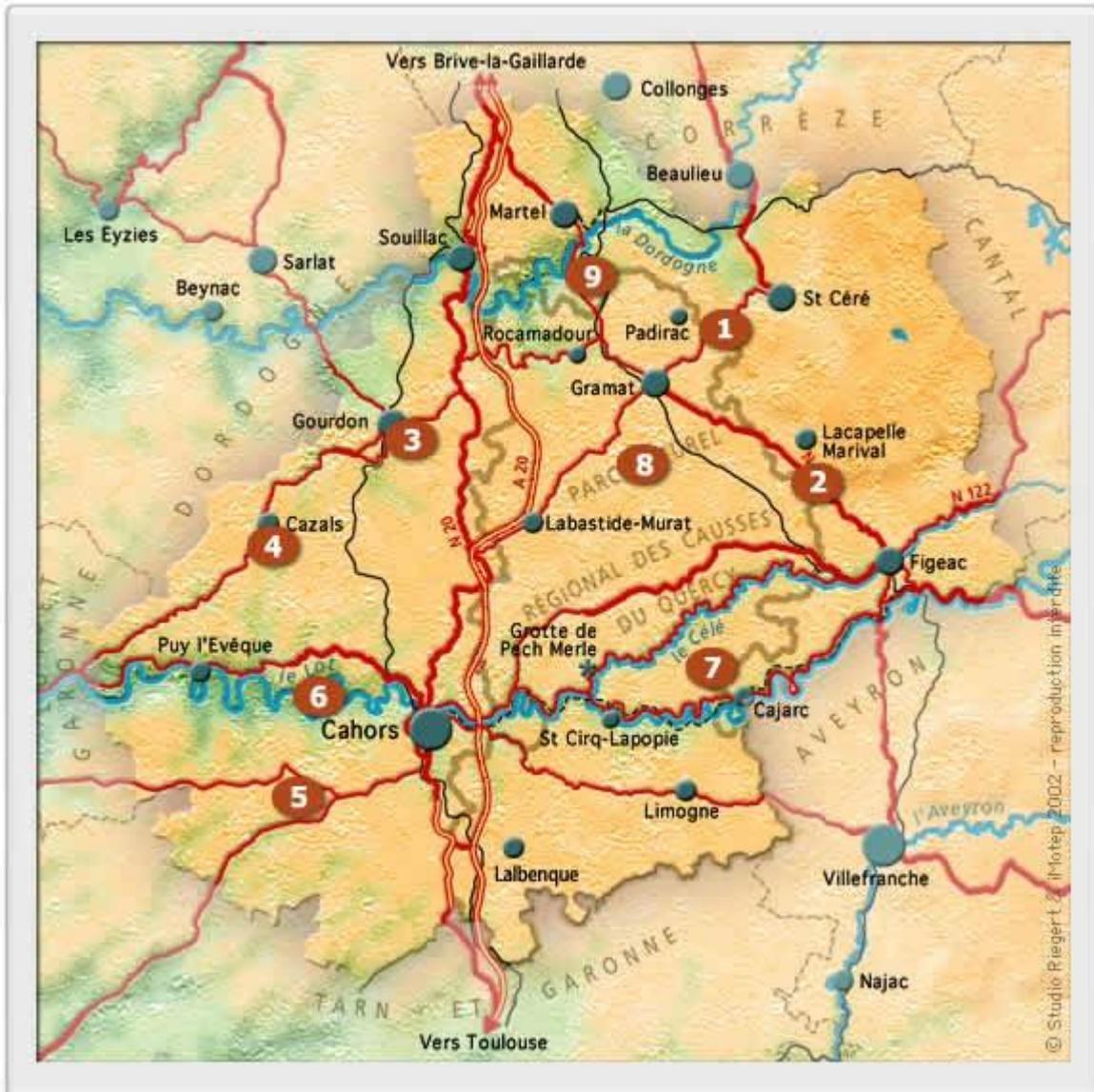
Les vaches se trouvent dans des étables, mais aussi dans les assiettes et rien de mieux qu'une bonne bouffe pour réchauffer quelqu'un. Et question gastronomie, j'étais servie : des repas meilleurs les uns que les autres. Pas étonnant dans une région si riche en produits du terroir (foie gras, magret, confit ....) sans oublier le vin de Cahors.

Le premier jour, j'avais été prévenue : la moyenne, c'est de prendre 2 kilos pendant le voyage. Dur, dur pour quelqu'un qui cherche à s'alléger avant l'Ardéchoise.

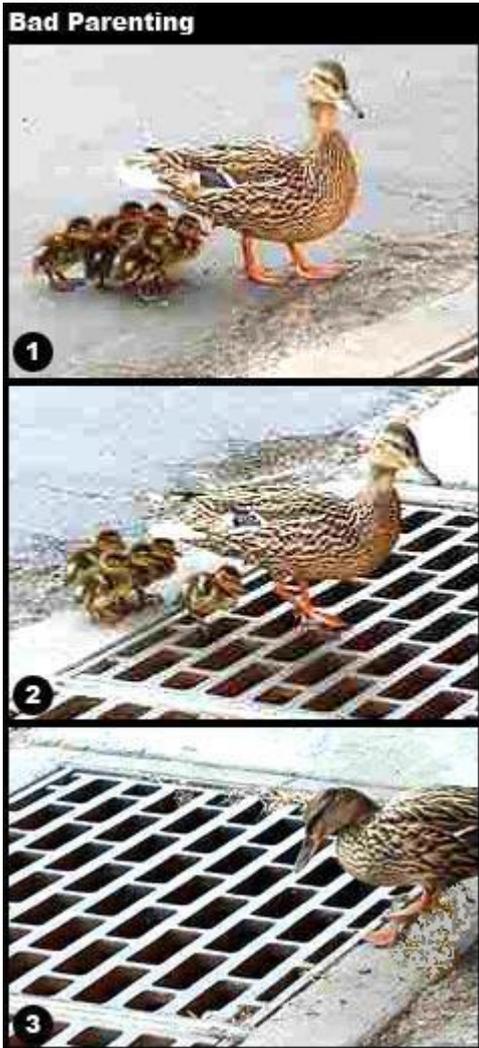
Pour les amateurs de BPF, là aussi, il y a tout ce qu'il faut. Le voyage traverse les 6 BPF du département du Lot : Figeac, Luzech, Martel, Padirac, Rocamadour et Saint Cirq Lapopie.

C'est un voyage qui a lieu chaque année, organisée par la FFCT, et que je vous recommande si vous ne cherchez pas des performances sportives mais plutôt le tourisme à vélo.

**Astrid GHAFFARZADEH**



## ILLUSTRATION D'UNE SORTIE LE DIMANCHE MATIN A L'ACBE !



Départ du Quai d'Argonne à 8 H00 : tout le monde est là !

Arrive la première Bosse !

Dédé se retourne pour constater les dégâts !

- *Tant que les coups de pompe seront permis, la violence règnera dans les pelotons.*

## Le sport amateur durement touché

### ACBE : des voyous sous le maillot



Drogue, argent, sexe et politique : tous les ingrédients sont désormais réunis pour qu'éclate un des plus grands scandales de ces dix dernières années. On savait le sport professionnel sujet à des dérives, mais qui aurait pu penser qu'un des clubs amateurs les plus prestigieux de la région parisienne, au moment où il va fêter ses 60 ans, servait de couverture à de tels agissements.

Tout a commencé, début octobre, par un banal accident de vélo jetant à terre une quinzaine de coureurs sur une route perdue de Seine-et-Marne. La brigade de Coubert, venue faire le constat d'usage, vit immédiatement que la plaque de gas-oil incriminée n'était aucunement responsable de cette chute, contrairement aux allégations des cyclistes. En effet, pour provoquer pareils dégâts, il fallait c'est certain rouler très vite, ce que les intéressés, nullement essoufflés après une trentaine de kilomètres d'efforts, ne nièrent pas. Ce jour-là d'ailleurs,

même les plus jeunes (Luis M. et Fati M.), pourtant coureurs FFC, ne purent suivre. Mais quand on atteint un certain âge – la plupart ont plus de 50 ans, voire davantage –, et malgré un entraînement raisonnable, on ne peut parvenir à cette moyenne qu'en s'aidant de produits illicites, c'est bien connu et l'histoire récente nous le prouve. Il suffit d'observer les difficultés de nos ados, ou d'hommes encore jeunes, montant un escalier ou de les voir vautrés sur les sièges du métro pour saisir la pertinence de la déduction de la maréchaussée. C'est ainsi que la Brigade des stupéfiants fut alertée.

Au terme d'une enquête discrète, il apparut que le groupe se livrait régulièrement à des activités physiques épuisantes, à des compétitions sévères, de plusieurs jours quelquefois, que certains passaient la nuit à danser avant de monter sur le vélo (Gérard P. et M.). Il se murmure également que ces cyclistes d'un type nouveau organisent parfois certaines soirées dont l'objet serait, paraît-il, d'entretenir l'amitié. Volets abaissés et femmes, on voit le genre... Les soupçons étant dès lors justifiés, il suffisait donc de trouver la potion magique, et celui ou ceux qui la leur vendait. Mais l'enquête allait prendre une toute autre ampleur. On découvrit ainsi que les responsables du club (Michel G., Joël M.) travaillaient, hasard?!, dans le secteur pharmaceutique. On s'aperçut également que plusieurs se rendaient régulièrement à l'étranger. Un certain Franz s'exile ainsi chaque année en Autriche... à vélo, via la Suisse et l'Allemagne. Un autre, Gérard M., se rend régulièrement en Italie, et en Espagne avec son cousin (Claude B.), et voyage un peu trop souvent dans nos belles provinces. Dans cette bande, on notera également la présence d'un traducteur de langue japonaise (Patrick P.),



dont l'activité l'autoriserait à commercialiser discrètement certains produits prohibés vers des pays d'autres continents. Le même s'étant rendu en Italie à différentes reprises pour, prétendument, acheter des maillots. Si l'on sait encore que plusieurs travaillent dans le secteur bancaire (Alain M., Agnès B., Alain P.), un autre dans un journal financier (André L.), on voit clairement se dessiner une organisation bien huilée où les responsables du club fournissent à bas prix les drogues que leurs complices vendent avec bénéfice, soit à l'étranger, soit lors des compétitions, soit encore à une clientèle particulière qu'ils démarchent dans le cadre de leur profession de commerciaux (Michel Gérard P.). Le produit de la vente étant placé en banque ou permettant une consommation personnelle. La police ignore encore le exact joué dans ce trafic par Alain A., Denis T., Gérard D. et André O., mais nul ne doute que ce point sera bientôt levé.



C.,  
rôle

Notons toutefois que deux d'entre eux ont préféré quitter le club. Ainsi Olivier S. a vendu vélo et équipements, écœuré par les pratiques de ses aînés. Ainsi Joël P. s'en est retourné dans sa Sarthe natale pour enfouir sa honte. Les autres membres de l'ACBE, eux, se détournent de ces vauriens, partant plus tôt de crainte de les rencontrer.

Mais tous n'ont pas ces scrupules. Lors de la fouille, dimanche, dans leur café préféré tenu par un moustachu à l'allure suspecte, beaucoup s'indignèrent. Mais là les preuves furent accablantes, puisque ni seringues ni cachets ne furent trouvés, confirmation éclatante qu'ils les avaient donc bien utilisés lors de leur sortie. Les enquêteurs, en revanche, s'étonnèrent de ne pas voir de pilules de Viagra. Car, il faut bien le dire, ces sinistres individus contraignent régulièrement à les accompagner une douce jeune femme sans défense, Fati M., qui « servirait » en quelque sorte de prime au vainqueur de la pancarte. On comprend mieux maintenant ces sprints échevelés au mépris de la plus élémentaire prudence. Interrogés, Claude M., Michel C., Claude B. n'ont pas voulu confirmer ces bruits. Toujours est-il que la malheureuse ne peut faire du vélo, semble-t-il, que « surveillée » par Luis M. et Michel C. (encore lui?!). Et souvent, hélas?!, en nocturne à... Vincennes. Elle ferait également l'objet d'un harcèlement téléphonique quotidien auquel elle échapperait en promettant de rappeler dans les minutes suivantes. Ce que, bien sûr, elle ne fait pas.



Devant tant de cynisme, la police, qui pourtant en a vu bien d'autres, se demande avec angoisse ce qu'elle va encore découvrir. D'autant que la bande vient de s'étoffer de nouvelles recrues en provenance de Rosny. Mais l'affaire glisse désormais vers le monde politique. En effet, le président honoraire du club, Gilles C., est indirectement éclaboussé par le scandale, et une certaine presse laisse entendre son implication. Le parti politique auquel il adhère s'inquiète à présent de voir son candidat à la présidentielle, Nicolas S., cycliste amateur malheureusement pour lui, être contraint de se retirer. A l'Elysée, on craint pour la

réputation de la France, et on redoute les conséquences économiques de pareil scandale. Il se vérifie ainsi qu'un battement d'ailes de papillon au Brésil peut engendrer un cyclone au Japon.

**Par Anne Hauillac (envoyée très spéciale au Perreux)  
alias André Lavocat**

***Il paraît que le seul, unique et véritable inventeur de la jante pour vélo était d'origine norvégienne et qu'il se nommait Olaf Hontèn .... Nous n'y croyons guère. Nous pensons que c'est une fable que la jante d'Olaf Hontèn !***



## REGLEMENTATION (extrait du n°21 de Cyclanet – bulletin interne FFCT)

### Les faits

Dans la traversée d'une agglomération, des cyclotouristes qui participaient à un brevet de 100 km circulaient en groupe. Ils se sont trouvés dans l'obligation de freiner pour dépasser un véhicule qui stationnait, 2 roues sur le trottoir, alors que survenait une automobile en sens inverse. Un cyclotouriste (A) percute (B) qui le précède, lequel est blessé dans sa chute. Par la suite (B) assigne (A) devant le Tribunal de Grande Instance aux fins d'indemnisation de son dommage. (A) est reconnu responsable. La procédure s'est poursuivie une seconde fois sur les points non jugés, (A) est condamné. (A) qui interjette appel est condamné par la Cour d'appel.

### Les attendus de la Cour d'appel

La responsabilité de (A) est engagée sur les fondements de l'article 1382 et de l'article 1384 alinéas 1 du Code civil. Il est reconnu à l'encontre de (A) « une faute d'inattention pour s'être laissé surprendre par le ralentissement ».

(A) devait en tous points respecter des dispositions du Code de la route et donc rester maître de son engin. La FFCT n'avait en effet aucune obligation, pour cette sortie, de faire couper la circulation sur le parcours et il appartenait à chaque participant d'adapter son allure aux conditions de circulation sur les voies empruntées.

### Extrait des dispositions du Code de la route

- Art. R 412-6 §2 : « tout conducteur doit se tenir constamment en état et en position d'exécuter commodément et sans délai toutes les manœuvres qui lui incombent ».
- Art. R. 412-12 : « lorsque 2 véhicules se suivent, le conducteur du second doit maintenir une distance de sécurité suffisante pour éviter une collision en cas de ralentissement brusque ou d'arrêt subit du véhicule qui le précède. Cette distance est d'autant plus grande que la vitesse est plus élevée ».

## ETRE JEUNE

La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau. Renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui lentement nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande comme l'enfant insatiable : et après ? Il défie les événements et trouve la joie aux jeux de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que votre doute ! Aussi jeune que votre confiance en vous-même, aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

Vous rester jeune, tant que vous rester réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand, réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini. Si un jour votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

Texte envoyé par Gilbert DUCHENE

## A découvrir :

Si vous allez en Autriche et êtes amateur de col, Franz nous indique une randonnée de toute beauté et redoutable vers le toit de l'Autriche : le Grossglockner (3798m).

La route du Grossglockner traverse les Alpes Autrichiennes du Nord au Sud. Ouvrage de titans, cette voie construite en haute montagne dans des conditions climatiques difficiles a été achevée en 1935. Malgré un terrain très accidenté, c'est l'une des plus belles randonnées de montagne. Le parcours débute au Sud du Lac de Zell, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Salzbourg. L'ascension n'est vraiment rude qu'à partir du

hameau de Fusch. Il faut alors affronter des pourcentages oscillant entre 12% et 15%. Cette première étape permet d'atteindre le col de Fuscher Torl, à 2 428 mètres d'altitude. Juste au-dessus, le piton de l'Edlweisspitze (2580m) n'est accessible qu'au terme de 2km pavés à 15% de moyenne. Mais c'est le gage d'un formidable panorama. La route se poursuit vers Hochtorn Tunnel (2505m) avant d'atteindre le gigantesque glacier du Pasterze à 2369 mètres, dominé par la silhouette effilée du



Grossglockner. La route s'achève au pied du village montagnard typique d'Heiligenblut. Un circuit particulièrement sportif avec plus de 50 kilomètres d'ascension et 2 750 mètres de dénivelée.



## N'OUBLIEZ PAS !

**Dimanche 10 Juin :**

**La Perreuxienne (inscrivez vous pour l'organisation, nous avons besoin de monde !)**

**Les 26 et 27 Mai :**

**Sortie des 2 jours**

**Et n'oubliez pas de nous envoyer des textes pour le prochain bulletin (de vos sorties, de textes lus ....). Votre bulletin vit grâce à vous !**

**...et tous les premiers vendredis de chaque mois, réunion club ouverte à tous à 20h45, salle Yvette MAILLARD.**



## PARIS BREST PARIS AU SEIN DE L'ACBE

2007 est l'année du Paris-Brest-Paris. Notre club a toujours été très présent sur cette épreuve cyclotouriste mythique.

Nous sommes 61 acébéistes à avoir participé depuis 1948 dont 4 féminines. La très grande majorité en vélo, mais aussi tandem (les frères DAUVEL) et beaucoup plus rare en triplète avec Gilbert DUCHESNE et Jean-Baptiste GONY (plus un autre licencié d'un autre club).

C'est Gilbert DUSCHENE qui a le record de participations homologuées (6 série en cours) puis Geneviève ROUY (4) et Jean BELLEVILLE, Jean-Pierre LECONTE, Joël PiGEARD ET Joël MEGARD (3).

Au niveau du podium, nous trouvons Jean PFLEGER en 48h26 (13<sup>ème</sup>), Philippe KAUFFMAN EN 50h28 (23<sup>ème</sup>) et Claude FACQUET en 56h48 (21<sup>ème</sup>).

Vous trouverez ci-dessous le palmarès complet :

Année	Rang	Temps	Délai	Nom - Prénom	Nbre	Sexe	Age	Machine
1948	145	93.17	96	DUJARDIN Georges	1	M		VE
1948	44	72.15	96	ENZER Michel	1	M		VE
1948	102	86.50	96	MONNET Bernard	1	M		VE
1948	74	82.00	96	ROUY Roger	1	M	33	VE
1951	351	92.00	96	BELAMY Jacques	1	M		VE
1951	251	87.30	96	BOREL Pierre	1	M		VE
1951	300	89.43	96	CLEMENDOT Antoine	1	M		VE
1951	274	88.30	96	DUFLOT Gabriel	1	M		VE
1951	91	69.00	96	ENZER Michel	2	M		VE
1951	65	66.20	96	GAMBERINI Jean	1	M	23	VE
1951	277	88.42	96	GUENZI Raymond	1	M		VE
1951	253	87.30	96	JACOB Pierre	1	M		VE
1951	254	87.30	96	LE TOUZE André	1	M		VE
1951	279	88.44	96	MATHIEU Léon	1	M		VE
1951	368	92.45	96	MONNET Bernard	2	M		VE
1951	82	68.18	96	SANNIER Gilberte	1	F		VE
1951	79	68.18	96	SANNIER Jacques	1	M		VE
1951	161	80.27	96	SOKA Henri	1	M		VE
1956	52	82.45	96	BELAMY Jacques	2	M		VE
1956	121	92.00	96	DUJARDIN Georges	2	M		VE
1956	120	92.00	96	MATHIEU Léon	2	M		VE
1961	31	69.28	96	BELLEVILLE Jean	1	M		VE
1961	112	89.48	96	GAILLARD Rolande	1	F		VE
1961	113	89.48	96	LOUCHEUX Pierre	1	M		VE
1961	82	81.57	96	RABUSSIÉ Pierre	1	M		VE
1966	23	58.43	90	BELLEVILLE Jean	2	M		VE
1966	49	69.05	90	DORLEANS Jacques	1	M		VE
1966	21	56.48	90	FACQUET Claude	1	M		VE

1966	90	78.55	90	ROGER Pierre	1	M		VE
1966	30	61.55	90	TEXIER Paul	2	M	30	VE
1971	46	65.55	90	BELLEVILLE Jean	3	M		VE
1971	74	71.55	90	DUCHESNE Gilbert	1	M	36	VE
1971	88	72.52	90	GUILLAUME Maurice	1	M	50	VE
1971	33	59.00	90	MARIETTE René	1	M		VE
1971	271	89.51	90	MELLEUX Jean	1	M		VE
1971	86	72.51	90	TEXIER Paul	3	M	35	VE
1975	544	89.15	90	DAUVEL Daniel	1	M		VE
1975	406	78.56	90	DEFOSSE Jean	1	M		VE
1975	69	62.25	90	DUCHESNE Gilbert	2	M	40	VE
1975	148	68.36	90	ENZER Claude	1	M	20	VE
1975	405	78.56	90	GLOSSI Maurice	1	M		VE
1975	23	50.28	90	KAUFFMANN Philippe	1	M	38	VE
1975	13	48.26	90	PFLEGER Jean	1	M		VE
1975	545	89.16	90	RIALLAND François	1	M		VE
1975	72	63.22	90	VALLOIS Pierre	1	M	22	VE
1979	1574	87.00	90	ELOUET Jean	1	M		VE
1979	701	80.18	84	FUSEAU Rémy	1	M		VE
1979	373	75.24	78	GLOSSI Maurice	2	M		VE
1979	1288	86.16	90	GONY Jean-Baptiste	1	M		VE
1979	711	80.30	84	LE TURDU Roger	1	M		VE
1979	1506	87.46	90	ROUY Geneviève	1	F	54	VE
1979	700	80.17	84	SAVIGNY Claude	1	M		VE
1979	1250	85.53	90	SOUPLY Robert	1	M		VE
1983	1599	86.27	90	DAUVEL Daniel	2	M		TA
1983	1598	86.27	90	DAUVEL Louis	1	M		TA
1983	710	77.30	84	DUCHESNE Gilbert	3	M	48	TR
1983	401	71.23	78	FUSEAU Rémy	2	M		VE
1983	711	77.30	84	GONY Jean-Baptiste	2	M		TR
1983	290	67.57	84	GOUHIER Alain	1	M		VE
1983	674	76.57	84	LECONTE Jean-Pierre	1	M	38	VE
1983	202	65.10	84	NICOL Jacques	1	M		VE
1983	1156	82.20	90	ROUY Geneviève	2	F	58	VE
1983	714	77.37	84	TOURNIEROUX Bernard	1	M		VE
1983	567	75.00	84	TUPIN Michel	1	M		VE
1987	590	74.47	84	LECONTE Jean-Pierre	2	M	42	VE
1987	1931	87.48	90	ROUY Geneviève	3	F	62	VE
1991	876	78.43	84	DUCHESNE Gilbert	4	M	56	TR
1991	530	73.00	80	GREIFENEDER Franz	1	M		VE
1991	2598	90.59	90	LECONTE Jean-Pierre	3	M	46	VE
1991	2199	89.15	90	PIGEARD Joël	1	M	43	VE
1991	747	77.00	90	PIROT Alexandre	1	M		VE
1991	2200	89.16	90	ROUY Geneviève	4	F	66	VE
1995	1447	81.34	84	MEGARD Joël	1	M	40	VE
1999	1239	77.18	84	DUCHESNE Gilbert	5	M	64	VE
1999	1211	76.49	90	MEGARD Joël	2	M	44	VE
1999	1642	82.52	90	PIGEARD Joël	2	M	51	VE
1999	2578	88.23	90	PIVOTEAU Patrick	1	M		VE
2003	2163	84.14	90	AMOD-MOULANT Hervé	1	M	44	VE
2003	2951	87.53	90	BILDE Agnès	1	F	47	VE
2003	2097	83.45	84	DUCHESNE Gilbert	6	M	68	VE
2003	3231	88.41	90	LEHUEDE Jean-Pierre	1	M	54	VE
2003	746	69.19	90	MEGARD Joël	3	M	48	VE

2003	2954	87.53	90	PIGEARD Joël	3	M	55	VE
2003	2998	88.00	90	SOARES Eduardo	1	M	50	VE

## A FRANCIS

Francis, tu nous as quittés dernièrement, dans la Bretagne si chère à ton cœur. Nous ne t'oublierons pas avec ton allure toujours aussi élégante sur le vélo et dans la vie, ton érudition, ta passion de la lecture, de la musique et ton amour du vélo. La dernière carte que tu nous as envoyée en janvier était à ton image. Tu vas rejoindre les anciennes gloires du vélo dont tu parlais avec tant de passion lors de nos sorties amicales. Merci pour tout ce que tu nous as donné.

